Crédit Mutuel Asset Management

LETTRE HEBDO

22 AVRIL 2024 | N°496

ÉCONOMIE & MARCHÉS

HAUSSE DES TAUX ET TENSIONS AU MOYEN- ORIENT, UN COCKTAIL DIFFICILE À DIGÉRER

Les tensions au Moyen-Orient se sont poursuivies cette semaine, même si l'attitude finalement mesurée de part et d'autre a jusqu'ici permis d'éviter le pire.

Cette relative « stabilité » explique le recul du pétrole sur la semaine, signe d'une légère détente du risque géopolitique. Cela n'a malheureusement pas suffit pour voir les actifs risqués rebondir en raison de commentaires toujours très « durs » de la part des banquiers centraux américains.

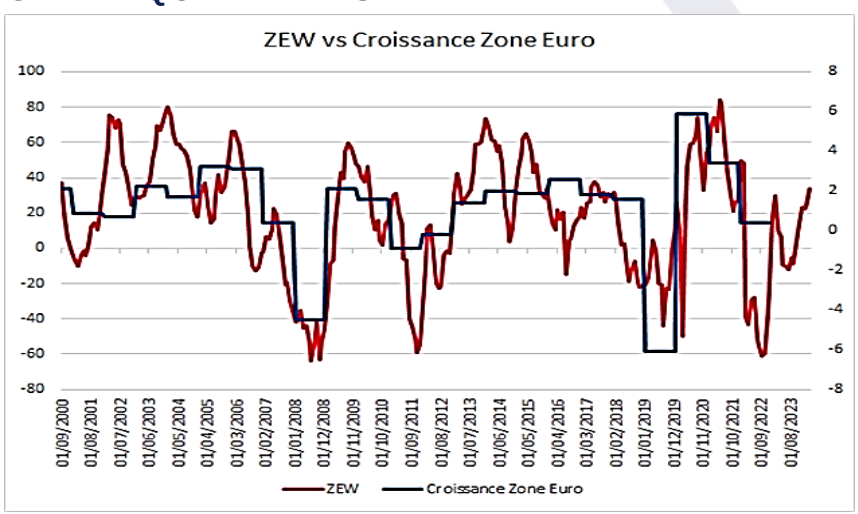
La semaine se termine ainsi sur des hausses de taux dans l'ensemble des marchés développés. En outre, la croissance chinoise du 1er trimestre 2024, sortie au-dessus des attentes à 5,3 %, a participé à accentuer les mouvements des marchés obligataires.

Achevé de rédiger le 22 avril 2024
Par François Rimeu

Source : Bloomberg – 22/04/2024

[1] *Indicateur ZEW : Indice allemand Zentrum für Europäische Wirtschaftsforschung du Sentiment économique, évaluant les perspectives économiques sur six mois (>0 = signe d'optimisme <0 = signe de pessimisme) par sondage effectué auprès d'environ 350 investisseurs industriels et analystes allemands.*

GRAPHIQUE DE LA SEMAINE*



L'indicateur ZEW[1] poursuit son rebond, militant ainsi toujours pour une amélioration graduelle du rythme de croissance de la zone euro. Ce rebond devrait toutefois rester mesuré en raison des difficultés toujours importantes en Allemagne et, à un moindre degré, en France. Cela reste cependant une bonne nouvelle avec un risque de récession en fort recul.

Source : Bloomberg – 22/04/2024

- 5,36 %

CHIFFRE DE LA SEMAINE

Semaine très difficile pour les valeurs technologiques avec un indice Nasdaq en baisse de 5,36 %, soit la semaine la plus difficile depuis un an. Tesla chute de plus de 14 % (rappels de « Cybertrucks », annonce de licenciements, baisses de prix), Nvidia marque un repli de plus de 13 % (dont 10 % en une seule journée), alors qu'Amazon, Meta ou encore Microsoft résistent mieux mais accusent des reculs de 5 à 7 %. Cela fait maintenant 3 mois que les valeurs technologiques ont arrêté de surperformer le marché.

Sources : Bloomberg, 22/04/2024

*Les tendances historiques des marchés ne sont pas un indicateur fiable du comportement futur des marchés. Ces données sont fournies uniquement à titre d'illustration. En fonction de la date d'édition, les informations présentées peuvent être différentes des données actualisées.

RÉDACTEURS
Crédit Mutuel Asset Management équipes gestion, CIC Market Solutions équipe économie-stratégie, La Française, équipe stratégie-marché

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Mickaël Bonomo, Crédit Mutuel Asset Management

Crédit Mutuel Asset Management

POINT ACTIONS

RÉSULTATS DES SOCIÉTÉS ASML ET TSMC

Nous revenons sur les résultats du premier trimestre de deux sociétés importantes dans le secteur des semi-conducteurs. La publication d'ASML, qui produit des machines de lithographie, a été accueillie froidement avec une baisse du cours de bourse de près de 7 % sur la journée. Malgré un chiffre d'affaires et une marge brute en ligne avec les attentes, les prises de commandes se sont élevées à 3,6 milliards d'euros, soit moins que les 4 à 6 milliards d'euros attendus. Néanmoins, lors de la conférence téléphonique, le management a réitéré son optimisme sur une reprise des commandes dès le second semestre et ne remet pas en cause son objectif de revenus pour l'année 2025 entre 30 et 40 milliards d'euros. TSMC, la fonderie de semi-conducteurs basée à Taiwan, a publié un chiffre d'affaires de 18,9 milliards de dollars soit une hausse de 13 % par rapport à l'année dernière. Le management a noté que la demande pour les puces en rapport avec l'IA ne décroît pas, mais l'industrie des smartphones fait toujours face à de la saisonnalité.

Sources : Bloomberg, ASML, TSMC au 19/04/2024

RÉSULTATS DES BANQUES AMÉRICAINES

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.
La référence à certaines valeurs ou instruments financiers est donnée à titre d'illustration. Elle n'a pas pour objectif de promouvoir l'investissement en direct dans ces instruments.

THÈME DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, la saison de publication des résultats au titre du premier trimestre 2024 a commencé par le secteur bancaire. Les résultats semblent dispersés entre les banques de détails et les banques d'affaires. Ce sont les marges des revenus nets d'intérêts qui ont déçu notamment chez JPMorgan, Wells Fargo ou encore Citi. Pour JPMorgan, malgré des baisses de taux qui semblent se décaler dans le temps, les objectifs de revenus nets d'intérêts n'ont pas été revu à la hausse pour l'année 2024. Cependant, les résultats provenant des activités de banque d'investissement (CIB)* et de trading sont positifs. C'est notamment le cas pour Goldman Sachs qui a souligné une reprise de l'activité de conseil en fusions-acquisitions.

* CIB : Corporate & Investment Banking

Source : Bloomberg, 19/04/2024

LE MOT DE LA FINANCE RESPONSABLE

Les GAFAM ont considérablement augmenté leur utilisation d'eau pour refroidir leurs centres de données, ce qui suscite des inquiétudes quant à l'impact sur l'environnement de l'explosion de l'utilisation de l'Intelligence Artificielle Générative. Selon les universitaires, la demande anticipée en IA entraînerait une augmentation des prélèvements d'eau de 4,2 à 6,6 milliards de mètres cubes d'ici à 2027, soit environ la moitié de la quantité consommée par le Royaume-Uni chaque année. Aussi, les besoins en investissement dans le domaine de l'eau deviennent une nécessité et auraient un effet multiplicateur considérable pour la société, notamment en termes de création d'emplois et d'économies sur les coûts des soins de santé.

NOS BILLETS RÉCENTS

1. La finance solidaire : donner un sens à son investissement en finançant des projets d'utilité sociale ou environnementale
2. Le taux d'imposition minimum de 15 %, un outil de lutte contre l'évasion fiscale
3. Agriculture : entre partage de la valeur et durabilité

ÉCO

La semaine s'est conclue par un nouveau regain d'aversion pour le risque et de craintes d'escalade des tensions au Moyen-Orient à la suite d'une attaque, à l'impact relativement faible, attribuée à Israël en Iran, en représailles aux frappes directes iraniennes sur Israël une semaine plus tôt. La résilience de la consommation aux États-Unis, illustrée par les ventes au détail en nette progression en mars, et les déclarations du président de la Fed, Jerome Powell, qui a reconnu que la Banque centrale aurait besoin de plus de temps avant de baisser ses taux directeurs, ont néanmoins contribué à l'appréciation des taux souverains américains sur l'ensemble de la semaine. En Chine, malgré la publication d'une croissance plus forte qu'attendu au 1er trimestre (+ 1,6 % en glissement trimestriel vs. + 1,5 % attendu), les statistiques du mois de mars, telles que les ventes au détail et la production industrielle, publiées en marge des données du PIB, ont déçu les investisseurs. Enfin, au Royaume-Uni, suivant les chiffres publiés jeudi 17 avril, l'inflation a ralentie en mars, mais à un rythme modéré, dans le sillage de pressions salariales persistantes.

TAUX

Les taux souverains américains de court et long termes ont de nouveau rebondi cette semaine, sur fond de doutes de la part des investisseurs concernant la capacité de la Fed à baisser ses taux directeurs (résilience des ventes au détail notamment), et ce, en dépit d'un regain d'aversion pour le risque géopolitique. Les taux souverains européens ont été entraînés par ce mouvement de hausse malgré les propos des membres de la BCE, au premier rang desquels Christine Lagarde, confirmant la baisse prochaine des taux directeurs.

CRÉDIT

Les spreads[1] se sont légèrement écartés cette semaine. La correction est plus importante sur 15 jours, logiquement du fait de la montée de l'aversion au risque sur les marchés, et à relativiser au regard de la performance accumulée depuis l'automne. L'actualité récente, combinée à la période de publication des résultats qui monte en puissance, n'était, a priori, guère favorable pour le marché primaire. Les volumes corporates ont néanmoins atteint 6,7 Mds €. Cela illustre un marché clairement ouvert, côté investisseurs, y compris sur le segment du high yield[2].

[1] Spreads : Écart de crédit, différence de taux d'intérêt d'une obligation avec celui d'une obligation de référence de même durée, considérée comme la moins risquée (l'emprunt d'État).
[2] High Yield : Émissions obligataires avec une notation financière inférieure à BBB-.

Sources des données :
États-Unis : Données ventes au détail (15/04) : Census Bureau
Chine : Croissance, ventes au detail, production industrielle (16/04) : National Bureau of Statistics of China
Royaume-Uni : Salaires - (16/04) : Office of National Statistics (ONS) - Inflation (17/04) : ONS

Achevé de rédiger le 22/04/2024.

AGENDA

Ce document a été produit à titre d'information exclusivement. La référence à certaines valeurs et/ou informations est donnée à titre d'illustration. Elle n'a pas pour objectif de promouvoir l'investissement en direct dans ces dernières, et ne constitue pas un conseil en investissement. Crédit Mutuel Asset Management et son personnel ne sauraient être tenus responsables de toute décision prise ou non sur la base d'une information contenue dans ce document, ni de l'utilisation qui pourrait en être faite par un tiers. Ce document ne peut pas être reproduit, distribué ou publié, en totalité ou en partie, sans l'autorisation préalable écrite de Crédit Mutuel Asset Management. Les informations qui y sont contenues ont été puisées aux meilleures sources, mais cette précaution n'exclut pas que des risques d'erreurs se soient glissés dans les chiffres indiqués ou les faits que cette lettre relate.

RETROUVEZ TOUTE NOTRE ACTUALITÉ...

SUR NOTRE SITE
ou sur notre page

Les tendances historiques des marchés ne sont pas un indicateur fiable du comportement futur des marchés. Ces données sont fournies uniquement à titre d'illustration. En fonction de la date d'édition, les informations présentées peuvent être différentes des données actualisées.

Édité par Crédit Mutuel Asset Management – 4, rue Gaillon 75002 Paris. Société de gestion d'actifs agréée par l'AMF sous le numéro GP 97-138. Société Anonyme au capital de 3 871 680 euros immatriculée au RCS de Nanterre sous le numéro 388 555 021 - Code APE 6630Z. TVA Intracommunautaire : FR 70 388 555 021.
Crédit Mutuel Asset Management est une entité de Crédit Mutuel Alliance Fédérale.